

Formation

Un brevet fédéral de haut vol pour les apiculteurs de Suisse

Ce nouveau cursus prend soin des abeilles et de l'environnement

Regula Eckert

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Au-delà de la production de miel, les abeilles sont essentielles à la biodiversité des écosystèmes et jouent un rôle-clé pour l'agriculture par leur action de pollinisation. Compte tenu de l'importance des services rendus par les précieuses butineuses, le Conseil fédéral a instauré, en 2014, une stratégie nationale en faveur des abeilles mellifères. Une nouvelle formation professionnelle supérieure pour apiculteurs, débouchant sur un brevet fédéral, en fait partie. Initié il y a trois ans par apisuisse (l'organisation faîtière des sociétés apicoles) en lien avec Agroscope et la Faculté VetSuisse, le cursus a débuté l'année dernière en Suisse romande.

Lutter contre le déclin

«Depuis une dizaine d'années, ces insectes pollinisateurs meurent massivement, victimes d'épizooties, d'attaques parasitaires, de la dégradation de leur habitat naturel et d'intoxications aux pesticides de synthèse», observe Benjamin Dainat, biologiste au Centre de recherche apicole d'Agroscope, dont les travaux portent, notamment, sur l'association entre le Varroa destructor (acarien parasite) et le virus



A Céligny, Mélanie Baudet, apicultrice en formation pour le brevet fédéral, évalue régulièrement la vitalité de ses colonies. REGULA ECKERT/OFPC-SISP

des ailes déformées et les mécanismes de défense naturels des abeilles.

«Pour lutter efficacement contre le déclin des colonies, il est nécessaire de se référer aux résultats de recherches menées en Suisse et ailleurs dans le monde afin de déployer des méthodes qui ont fait leurs preuves», souligne Serge Imboden, chef de projet pour la

Suisse romande. L'objectif de notre formation est d'approfondir les connaissances pratiques des apiculteurs, de leur fournir un bagage scientifique leur permettant de mieux comprendre la complexité des phénomènes apicoles.»

Science et technique

Le cursus comprend cinq modules théoriques et pratiques: biologie

et environnement des abeilles, conduite de rucher, élevage et développement de colonies, produits apicoles, santé des abeilles. Les cours dispensés en fin de semaine sont répartis sur trois ans. L'enseignement est assuré par des praticiens experts, des biologistes et des agronomes, spécialistes de référence dans leurs domaines.

«Contrairement aux idées reçues, les ruches exigent beaucoup de soins spécifiques et de manipulations précises», souligne de son côté Marianne Tschuy, spécialiste santé des abeilles chez apiservice. «Adopter un concept d'exploitation durable des colonies tenant compte de leurs stades de développement et de la disponibilité florale réduit fortement les pertes hivernales. Surveiller les infestations permet aussi de réagir à temps pour traiter la ruche de manière appropriée. Les acides organiques, par exemple, agissent contre le varroa sans induire de résistance.»

En Suisse, l'apiculture est pratiquée en majorité par des amateurs passionnés, contrairement aux pays voisins dotés d'une apiculture professionnelle. «Nos participants sont issus d'horizons professionnels très variés, confirme Serge Imboden. Ils envisagent l'apiculture avant tout comme une activité complémentaire, fascinés par ce microcosme ailé et motivés par l'envie de développer des produits naturels et sains. Certains vendent aussi du matériel apicole ou louent des ruches.»

Reine des abeilles

Apicultrice à Céligny (Genève), Mélanie Baudet a entamé ce cursus par curiosité scientifique et pour connaître les derniers développements apicoles. Cette géologue de formation a grandi dans la campagne vaudoise non loin d'un grand-père agriculteur qui possédait des ruches. Passionnée par la nature et les activités de plein air, elle se lance dans l'apiculture il y a quatre ans, tout en suivant les cours de base de

la Société romande d'apiculture (SAR). Sa conseillère apicole lui propose alors un essaim récolté sur une haie. Une aubaine que Mélanie Baudet saisit au vol, installant la jeune colonie dans ses ruches neuves. Elle achète ensuite deux nucléés, puis récupère d'autres essaims fugitifs pour constituer son propre rucher. Aujourd'hui, Mélanie Baudet veille sur 30 ruches, réparties sur deux sites, en bordure d'un bosquet et d'une jachère florale.

Après avoir terminé le cycle d'initiation, elle suit un cours pratique de spécialisation d'élevage et sélection de reines pour augmenter son cheptel, mais aussi pour maintenir la cohésion et la vitalité de ses colonies. «Les lignées de race cariolienne sont réputées pour leur résistance aux maladies, leur productivité et la douceur de leur caractère», confie l'apicultrice qui se rend régulièrement dans l'une des stations de fécondation SAR. Outre une production locale de miel, elle envisage de développer une gamme de produits à base de propolis, substance sécrétée par les abeilles aux propriétés antiseptiques.

Depuis peu, Mélanie Baudet est chargée de l'entretien et des visites du rucher-école de la Société apicole de Nyon, dans les vergers du Château de Prangins. Elle y anime des ateliers pour les élèves des écoles avoisinantes. L'occasion de partager sa passion des abeilles et déployer ses talents pédagogiques pour sensibiliser les plus jeunes à l'écologie. Nul doute qu'une fois le brevet en poche, elle saura transmettre son savoir apicole et faire essaimer les bonnes pratiques pour la santé et le bien-être de l'abeille.